

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Inclassables

---

Volume 40, numéro 3, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87406ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 40(3), 64–64.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

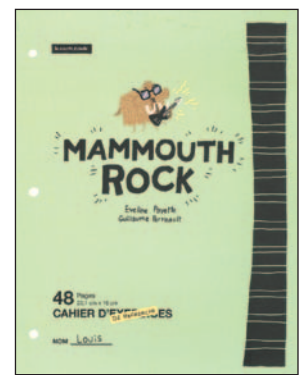
---

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



## Inclassables

### 1 Pourquoi les filles ont mal au ventre?

- (A) LUCILE DE PESLOÛAN  
 (I) GENEVIÈVE DARLING  
 (C) GRIFF  
 (E) L'ISATIS, 2017, 48 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 17,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

«Les filles ont mal au ventre de toujours se trouver des défauts et de ne pas ressembler aux filles *photoshopées* des magazines [...] Les filles ont mal au ventre de se rendre compte qu'avec un corps hors-norme, elles auront beaucoup moins de chances de trouver un travail [...] Les filles ont mal au ventre de servir de butin dans les conflits armés.»

Oui, les filles ont mal au ventre d'être encore mal traitées, sous payées, et c'est un réel cri du cœur que lance Lucile de Pesloüan dans cet ouvrage paru dans la nouvelle collection «Griff» chez Isatis. Les phrases courtes, à raison d'une par page, sont scandées tels des slogans et font effet en allant droit au but.

Le trait sobre et froid de Geneviève Darling se marie par ailleurs efficacement au thème en évitant toute effusion et épanchement. Le mal de ventre des filles est franc, net et sans ambiguïté. Si l'auteure dénonce avec vigueur les maux qui affligent encore trop la vie des femmes, le propos mordant montre du doigt, comme coupables de ces maux, les hommes en majeure partie. L'auteure occulte ainsi le fait que certains comportements sont répétés de génération en génération, notamment par les femmes qui participent à la reproduction des modèles.

Ce manifeste, espérons-le, saura enrichir les discussions, faire réfléchir les jeunes sur des attitudes en apparence banales, mais lourdes de conséquences.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

### 2 Les quatre saisons d'Elfina

- (A) ANDRÉ JACOB  
 (I) CHRISTINE DELEZENNE  
 (C) GRIFF  
 (E) L'ISATIS, 2017, 64 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$,  
 COUV. RIGIDE

Elfina a douze ans et habite au Paraguay avec sa grand-mère. Assise sous le manguier de sa cour, elle apprend que la sœur de son père, Evoala, l'invite à déménager avec elle et sa famille au Canada, où elle aura la chance d'étudier dans une bonne école. Lorsqu'elle rencontre enfin sa tante, elle sent que quelque chose ne tourne pas rond. Dans une immense maison à Montréal, Elfina sera frappée par la triste réalité : elle n'est là que pour effectuer les tâches ménagères et se soumettre aux volontés de ces gens qui la traitent comme si elle n'était rien.

Ce magnifique album, où le texte sensible d'André Jacob se mêle aux illustrations éloquentes de Christine Delezenne, explore avec clarté un sujet grave : le travail forcé chez les jeunes. Le récit est structuré en quatre saisons, durant lesquelles on accompagne Elfina qui tente de se libérer de ce cauchemar. Le souffle coupé, on est sensibilisé à une réalité méconnue, à travers des phrases engagées et un coup de crayon franc qui rend chaque page époustouflante.

«Griff» est la nouvelle collection de romans graphiques de l'Isatis. Destinés aux adolescents, ils abordent des thématiques difficiles qui poussent à la réflexion et aux discussions. Ainsi, *Les quatre saisons d'Elfina* lève le voile sur de grandes inégalités et encourage les changements de société par ses propos féministes.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

### 3 Mammouth Rock

- (A) EVELINE PAYETTE  
 (I) GUILLAUME PERREAULT  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Alors que les élèves doivent faire une recherche sur un animal de compagnie et la présenter devant la classe, Louis choisit de parler du *Mammuthus rockus*, une espèce de mammouth ayant un «look du tonnerre» et ressemblant un peu «aux chanteurs rock des années 1970». Cette espèce, découverte par le scientifique Voïvoden Mamouten, aurait mystérieusement disparu. Après avoir présenté toutes les hypothèses sur la disparition des mammouths rock et sur leurs potentielles cachettes, Louis présente enfin sa découverte...

Amusant, divertissant et original, ce premier album d'Eveline Payette met en scène un jeune personnage qui, au moment où il doit présenter un sujet bien précis à la classe, s'égaré dans toutes les directions possibles : une description imagée de ses parents, la définition d'un mystère et celle d'une hypothèse, le plan du sandwich idéal pour appâter un mammouth rock, etc. Son enseignante le rappelle régulièrement à l'ordre, mais Louis, tel un enfant très imaginaire brimé par des consignes trop précises et un cadre scolaire rigide, multiplie malgré tout les anecdotes farfelues et autres détails superflus.

Les illustrations de Guillaume Perreault, empreintes de simplicité et foisonnantes de détails ludiques, accompagnent bien cette histoire plutôt délirante. Mais ce qu'on aime le plus, c'est la couverture de cet ouvrage – à mi-chemin entre l'album et le miniroman graphique –, qui rappelle celle du très classique cahier Canada.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice